



leplanning
familial

Sommaire

AUX ORIGINES DE NOTRE PROGRAMME GSS

Notre histoire et nos valeurs	4
Nos membres et nos publics	5
Nos partenaires	7
Nos bailleurs	8

LE PROGRAMME GSS EN ACTION

Des résultats incroyables	10
Notre présence en ligne	11
Des expériences très diverses	12
Fier-e-s du programme	15
Nos pratiques	17
Nos outils	19
L'impact du programme GSS	22
Un programme complexe	24

VOUS VOUS POSEZ DES QUESTIONS SUR LE GENRE ET LA SANTÉ SEXUELLE ?

Sites et réseaux sociaux	30
Pour nous rencontrer	32
Devenir bénévole	33

COMMENT VOIT-ON LA SUITE DU PROGRAMME GSS ?

Au centre de l'actualité	36
Nos perspectives	39



3 QUESTIONS À Carine Favier

Coordinatrice nationale du programme GSS

Bonjour Carine. Tu es ancienne co-présidente du Planning familial et aujourd'hui une des coordinatrices nationales du Programme Genre et Santé Sexuelle (GSS).

Ce Programme, c'est quoi ?

(Sourire) Ce programme, c'est une longue et belle expérience. La santé sexuelle, je crois que cela concerne chacun-e d'entre nous. Au Planning, on a choisi d'en parler et d'en faire un programme parce qu'on entendait des demandes autour de nous. Des demandes d'espaces de parole pour venir discuter librement et sans être jugé-e, des attentes de réponses sur des sujets encore assez tabous, des demandes d'accompagnement pour mettre des mots sur des postures, des représentations, des choses que les gens vivent, des choses belles, des choses terribles aussi. Alors dans le cadre du programme GSS, on a mis en place des rencontres, des groupes de parole, des formations sur le genre et la santé sexuelle, et on a élaboré des outils qui peuvent servir à tou-te-s.

En quoi ce programme est-il particulier ?

Je dirais que c'est un programme pilier. Il reprend toutes nos valeurs, toutes nos façons de faire. La personne est au cœur de tout ce qu'on fait : on part toujours d'elle, de ce qu'elle est, de ses interrogations. Dans toutes nos activités, l'objectif, c'est que chacun-e construise – avec les autres – les solutions qui vont lui permettre d'avancer personnellement et en tant que citoyen-ne.

La personne n'est pas scindée en « thématiques » mais prise dans la globalité de son expérience de vie et de son environnement. Au Planning, on est dans cette approche d'éducation populaire : toutes et tous avons des compétences, et c'est ensemble que l'on peut acquérir et produire des savoirs qui vont nous permettre de transformer la société.

GSS, ce n'est pas une succession d'actions « one shot », qu'on empile de façon désordonnée au gré des sollicitations mais un ensemble d'actions liées entre elles par le sens (pédagogique, politique) et le territoire sur lequel on le décline : ainsi nous déployons le programme de façon cohérente, volontaire, et stratégique, en construisant ce projet avec les professionnelles et les personnes rencontrées. C'est cette approche, qui est la clé dans le programme

Cela fait 5 ans que le programme existe, pourquoi cet ouvrage aujourd'hui ?

On a beaucoup avancé ces dernières années. Le programme a évolué. Mais une chose, elle, n'a pas changé, c'est l'utilité de GSS.

Cet ouvrage, c'est une envie de partager notre expérience. De faire découvrir notre manière de fonctionner. C'est aussi remercier ceux-celles qui nous aident, dire bienvenue à tou-te-s ceux-celles qui s'interrogent et/ou ont envie d'agir, c'est affirmer « Ne vous inquiétez pas, on continue, on ne lâche rien, on est le Planning! »

AUX ORIGINES DE NOTRE PROGRAMME GSS



> L'ÉDUCATION POPULAIRE

L'éducation populaire reconnaît à chaque personne la volonté et les capacités de progresser et de se développer, quel que soit son âge, son identité de genre, ses origines. C'est une éducation des gens par les gens, sans relation de professeur à élève.

Le partage des connaissances et des pratiques est mutuel, on se construit ensemble à partir des expériences de chacun-e. L'objectif est de s'épanouir et de trouver sa place de citoyen-ne, afin de contribuer à la transformation de la société.

Notre histoire et nos valeurs

LA SANTÉ SEXUELLE, ON EN PARLE DEPUIS LA CRÉATION DE NOTRE MOUVEMENT EN 1956. On pourrait même dire qu'au Planning familial, on aborde les questions de genre et de santé sexuelle depuis toujours. Nous agissons pour le droit à l'éducation à la sexualité, à la contraception, à l'avortement, à l'égalité femmes - hommes et combattons de toutes nos forces toutes les formes de violences et de discriminations.

En 2014, pour plus de clarté, nous décidons de formaliser nos actions dans un programme « Genre et Santé sexuelle » (GSS). Nous espérons de cette façon mieux répondre aux questionnements de nos publics et apporter notre contribution aux débats en cours au sein de la société.

Nous nous fixons deux objectifs bien spécifiques pour les années à venir :

- **Faciliter l'accès aux droits, aux services, à l'information sur la santé sexuelle**
- **Renforcer les compétences des personnes à faire des choix et à construire leur propre projet de vie**

Pour cela, nous choisissons d'offrir des espaces d'échanges libres (groupes de paroles) et de former des professionnel-le-s et des personnes ressources à la vie sexuelle et affective.

Cinq ans plus tard, en 2019, nous ressentons combien le programme GSS reflète l'ADN du Planning familial, nos valeurs féministes et notre pratique d'éducation populaire. Au point que certain-e-s d'entre nous disent souvent réaliser des actions entrant dans le cadre GSS de façon inconsciente.

Nos membres et nos publics

Nos membres

LE PROGRAMME GENRE ET SANTÉ SEXUELLE EST LE FRUIT D'EXPÉRIENCES ANTÉRIEURES DU PLANNING, de retours du terrain, de projets pilotes qui ont bien fonctionné et que nous avons progressivement étendus, d'échecs et de leçons apprises, d'une forte détermination aussi. Retour en 2011. Nous faisons face à la régionalisation des structures de santé et nous voyons évoluer les demandes de nos publics. En interne, nous nous interrogeons beaucoup. Il nous faut une nouvelle organisation pour soutenir le réseau des associations du Planning familial. Nous devons également mieux articuler nos programmes Réduction des Risques Sexuels (RRS) et Contraception, Sexualité, Vulnérabilité (CSV).

Progressivement nous associons ces deux axes RRS et CSV au sein d'un programme unique Genre et Santé Sexuelle. Nous travaillons activement pour que chacun-e puisse apporter sa contribution et s'appropriier le nouvel ensemble. GSS s'inscrit petit à petit dans les projets des associations du Planning. En 2015, la thématique santé sexuelle fait l'objet de 2 journées nationales d'étude. De nouvelles formations voient le jour comme «santé sexuelle des femmes séropositives» et «santé sexuelle des lesbiennes» par exemple. En 2018, nous sommes près de 6000 adhérent-e-s, bénévoles et salariés à construire avec et pour nos publics.

> LE GENRE

Le mot genre renvoie aux rôles, comportements, activités, responsabilités qu'une société, à une époque donnée, considère comme appropriés pour les femmes et les hommes. Le genre est une construction sociale, qui assigne au féminin et au masculin des caractéristiques différentes et hiérarchisées, le masculin l'emportant quasiment toujours sur le féminin. Il diffère du mot sexe qui renvoie aux différences biologiques et physiologiques entre femmes et hommes. La définition de sexe varie peu d'une société à l'autre alors que les aspects de genre peuvent changer énormément.



Nos publics

DANS NOS GROUPES DE PAROLES, ON RENCONTRE UNE GRANDE DIVERSITÉ DE PERSONNES : des collégien·ne·s et lycéen·ne·s, des étudiant·e·s de tous horizons ; des jeunes qui connaissent des difficultés ou en insertion (école de la 2^e chance ou pris en charge dans des Instituts Thérapeutiques Éducatifs et Pédagogiques), des femmes en situation de vulnérabilité (subissant ou ayant subi des violences, en situation de prostitution et/ou de précarité), des femmes issues de communautés de «gens du voyage» ; des habitant·e·s de quartiers relevant de la politique de la ville ; des migrant·e·s dont certains sont demandeur·se·s d'asile; des mères de familles regroupées en association, des mineur·e·s protégé·e·s (jeunes filles placées par l'Aide Sociale à l'Enfance ou jeunes hébergé·e·s dans un foyer), ou encore des personnes en situation de handicap ; des personnes incarnées ; des personnes personnes trans et/ou intersexes et en questionnement... Dans nos formations, vont se croiser des personnes ayant participé à d'autres actions du Planning, des fonctionnaires, des responsables associatifs, des bénévoles, adhérent·e·s et salarié·e·s du Planning, des enseignant·e·s, des travailleurs sociaux, des médecins et des paramédicaux, des formateur·rice·s professionnel·le·s. En fait, nous rencontrons et accueillons toutes les composantes de notre société.



> LA SANTÉ SEXUELLE

La santé sexuelle est un état de bien-être physique, mental et social dans le domaine de la sexualité. Elle requiert une approche positive et respectueuse de la sexualité et des relations sexuelles, ainsi que la possibilité d'avoir des expériences sexuelles qui soient sources de plaisir et sans risque, libres de toute coercition, discrimination ou violence.

Définition de l'Organisation Mondiale de la Santé

« GSS bouge avec la société »

Guylène et Sabrina

« Ce programme, en réalité, ce n'est pas nous qui y pensions mais les personnes des groupes de parole et des formations. Nous allons là où le groupe nous emmène et on dessine cette voie. Notre histoire a débuté par la rencontre des personnes utilisant les programmes Réduction des risques et Contraception en groupes de parole ou en formations. Nous nous sommes rendues compte que chaque personne utilisait, adaptait, et mélangeait les programmes en fonction des disponibilités, des spécificités des personnes rencontrées mais en ayant pour fil conducteur l'écoute, le genre.

Et nous retenions de ces programmes un sentiment de liberté qui pour nous représentait l'essence du Planning : l'éducation populaire, le féminisme et l'ouverture à tous. De nos expériences, de nos difficultés, de nos interrogations et des paroles, des demandes, des remarques des personnes rencontrées, de toute cette richesse est né le programme Genre et santé sexuelle. Le programme GSS n'est pas statique, il bouge avec la société. Il délie les langues et met en lumière des besoins non pris en compte : intersectionnalité, PMA/GPA, orientations sexuelles, grossophobie, etc. »

Nos partenaires

AU PLANNING, NOUS CHERCHONS TOUJOURS À NOUER DES PARTENARIATS AVEC D'AUTRES ASSOCIATIONS ET À DÉVELOPPER LES CONTACTS AVEC LA SOCIÉTÉ CIVILE OU LES INSTITUTIONS AUTOUR DE NOUS.

Nous ne pouvons porter nos actions et notre message féministe sans un fort ancrage local.

Grâce à l'appui que nos partenaires nous apportent, nous développons chaque jour un peu plus le programme Genre et Santé Sexuelle.

Nous sommes force de proposition mais nous répondons aussi aux sollicitations des associations, des collèges et lycées, des mairies.

Sans ces partenaires et leur engagement en faveur de l'éducation sexuelle pour tous, nous ne pourrions pas intervenir. Certains nous sollicitent car ils portent avec nous cette volonté de partage de connaissances et de libération de la parole. D'autres répondent simplement à une obligation légale d'organiser des séances d'information et d'éducation sexuelle. Quelques-uns encore nous appellent « en pompiers » pour éteindre des situations de crise, de violences qui peuvent aller parfois jusqu'à un viol. Beaucoup nous fournissent des observations et réflexions a posteriori. Certains formateurs de l'école de la 2^e chance rapportent ainsi avoir vu des jeunes transformés à l'issue des 6 séances avec les intervenant·e·s du Planning.



> AVEC L'ÉDUCATION NATIONALE

Les associations du Planning sont partenaires de l'éducation nationale. Au cours du premier semestre 2018, le Planning familial et le Rectorat de Guyane lancent ainsi trois formations de jeunes Ambassadeur·rice·s Égalité Fille / Garçon. 35 jeunes, issus de 5 lycées guyanais bénéficient de ce projet pilote. L'expérience se révèle fructueuse et en juin de la même année, trois élèves viennent la présenter au Ministère de la Santé et lors de l'Université d'été du Planning. L'objectif est désormais de déployer ce projet sur l'ensemble de l'académie guyanaise.

> COLLECTIFS LOCAUX

Les associations du Planning sont souvent membres de collectifs locaux. À Marseille, l'association départementale fait partie du collectif T.Time Trans 13. Le T.Time, ce sont des temps de partage et de rencontres entre personnes transsexuelles, intersexuées et/ou en questionnement sur leur identité. Le T.Time est ouvert à tous·tes, peu importe les modes de vie ou les parcours. On peut y aborder librement les questions des parcours de transition, l'intersexuation, la santé, les proches, les discriminations, les relations affectives et sexuelles... et rencontrer un médecin formé au suivi des personnes trans.



Nos bailleurs

> HISTOIRE PRIVÉE

Les partenariats du Planning, ce sont aussi de très jolies histoires avec des entrepreneur·se·s du secteur privé. En 2019, le Planning soutient le projet de Topla et son Sexploration, une collection de cinq jeux destinés aux 12-18 ans pour aborder la sexualité de façon ludique, intelligente, et sans tabous. On peut jouer seul·e, entre ami·e·s ou avec des professionnel·le·s de santé. À chaque commande, un jeu est offert au Planning.

OUI, ILS NOUS FINANCENT MAIS NOUS PRÉFÉRONS PARLER DE PARTENARIATS CAR NOS RELATIONS VONT AU-DELÀ DE SIMPLS TRANSACTIONS FINANCIÈRES OU SUPPORTS MATÉRIELS. C'est également une reconnaissance de la pertinence de notre approche.

Le Planning familial a par exemple une convention avec le Ministère des Solidarités et de la Santé, qui lui permet entre autres de financer la coordination nationale du programme Genre et Santé Sexuelle. Nous sommes invité·es à des rencontres, comme celle de juin 2019 au Ministère de la Santé, pour que fonctionnaires, experts et membres du Planning échangent autour du thème « La Santé sexuelle dans tous ses états ». Le ministère de l'Outre-mer est à nos côtés pour soutenir nos actions dans les départements et régions d'Outre-mer, compte tenu des enjeux importants de santé sexuelle dans ces territoires.

Au niveau local, villes, communautés de communes, centres sociaux, assistantes sociales, infirmières, associations, fondations et entreprises soutiennent nos associations départementales et leurs différentes activités. Nous bénéficions de dotations financières, de mises à disposition gratuites de lieux de réunions et de matériels. Mais aussi, et c'est essentiel, d'un important mécénat de compétences.

« À l'écoute de notre pratique de terrain »

Coline

« L'ARS Nouvelle Aquitaine est un partenaire à l'écoute de notre pratique de terrain. Elle nous permet de mettre en place des actions régionales que ce soit des « groupes de paroles » ou des formations de professionnels dans tous les départements de la Région. Les rendez-vous de dialogue de gestion concernant nos subventions sont toujours très constructifs. Nous sommes très conscient·e·s de la chance que nous avons d'avoir des subventions pérennes. Notre interlocutrice ARS est une personne qui connaît le programme, qui nous fait confiance, qui soutient nos actions et qui parfois nous donne des billes, par exemple sur les systèmes de formation. Outre les questions de gestion, ce partenariat met tout en œuvre pour faire connaître nos actions et assure la promotion et la diffusion des informations concernant le programme GSS aussi bien en interne, au niveau départemental, qu'à ses partenaires opérationnels extérieurs. »



« L'école de la 2^e chance, un vrai partenaire »

Marie-Claire

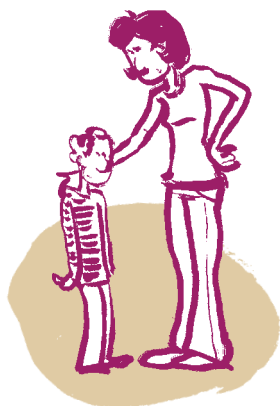
« Avec l'École de la 2^e chance à la Guadeloupe, nous sommes de vrais partenaires. Nous avons commencé une collaboration en 2010 et depuis 2014 tous les stagiaires de l'école participent à nos groupes de paroles. Le Conseil régional qui nous finance et l'école, nous font confiance depuis des années. Progressivement nous avons développé

de nouvelles activités. On fait maintenant de la sensibilisation dans les zones isolées auprès de jeunes qui souffrent d'addictions. Grâce à ces relations très solides avec nos partenaires, nous pouvons proposer d'aller plus loin à la rencontre de nouveaux publics. Il y a un vrai besoin chez les prisonniers par exemple. »

> SOUTIEN LOCAL

À Maubeuge fin 2018, un bailleur social permet le retour de l'antenne du Planning familial après 6 mois de fermeture. Promocil réaménage entièrement un local dont il est propriétaire pour l'adapter aux besoins de l'association. Grâce à ce soutien, le Planning est en capacité de répondre aux besoins des jeunes des deux lycées environnants. Sur ce territoire, les 16/18 ans, ce sont un tiers des consultations avec au cœur de leurs demandes des questions de contraception ou de diagnostic de grossesse.

LE PROGRAMME GSS EN ACTION



> LE SAVIEZ-VOUS ?

- Oui les hommes sont bien-venus au Planning : dans nos groupes de paroles, plus du tiers des participant-e-s sont des hommes
- Nos formations professionnelles rassemblent des gens de tous âges, majoritairement entre 30 et 65 ans mais nous formons aussi des jeunes mineur.e.s
- Toute personne peut être "personne ressource" quel que soit son âge, avec ou sans papiers car tout le monde a des compétences : c'est l'éducation populaire
- Nous sommes attentif-ves et nous allons vers les personnes en situation de précarité et/ou qui n'ont pas accès aux soins et à l'information. En 2018, 40% de nos groupes de paroles rassemblaient des personnes en situation de migration

LE PROGRAMME GSS, CE SONT DES CENTAINES DE GROUPES DE PAROLES ET FORMATIONS POUR ABORDER LA VIE SEXUELLE ET AFFECTIVE SANS TABOUS ET SANS DISCRIMINATIONS. C'est la production et le recensement de multiples outils qui ont fait leurs preuves auprès de différents publics (jeunes, femmes, hommes, LGB-TIQI+, migrant-e-s... sachant que vous pouvez rentrer dans une ou plusieurs de ces catégories, changer de catégorie à différents moments de votre vie). C'est la mise en œuvre d'une approche d'éducation populaire.

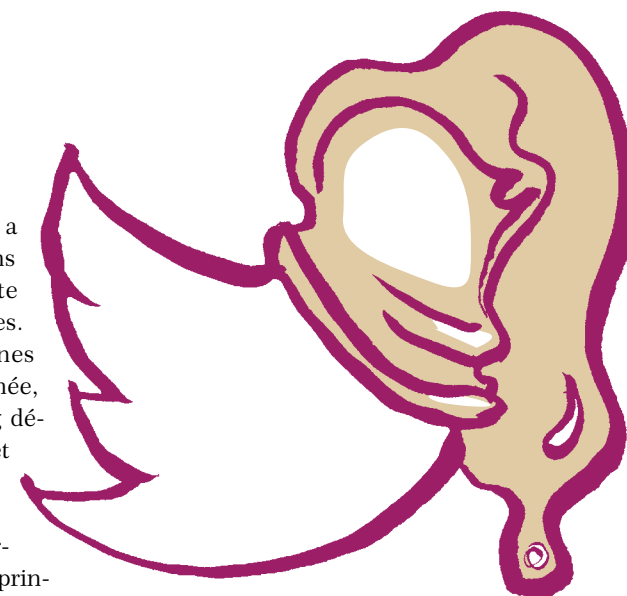
Des résultats incroyables

De 2012 à 2019, nous avons accueilli, entendu et écouté des milliers de femmes et d'hommes. Chaque année, nous rencontrons, au sein de nos 71 associations départementales plus de 350 000 personnes. En 2018, le Planning familial a accueilli lors de permanences d'accueil et d'écoute près de 360 000 hommes et femmes, a traité 24 000 appels grâce au Numéro Vert National (0800 08 11 11), a formé environ 120 000 jeunes de moins de 18 ans à l'éducation à la sexualité. Nous avons réalisé plus de 74 000 consultations médicales concernant la contraception, le dépistage, le droit à l'avortement etc., et formé plus de 6 000 professionnel.le.s. Dans le cadre de GSS, nous avons mené en 2018, près de 250 actions.

ANNÉE	2014	2015	2016	2017	2018
GROUPES DE PAROLE	126	111	179	195	199
FORMATIONS DE PROFESSIONNEL-LE-S	23	15	29	35	38
FORMATIONS DE PERSONNES RESSOURCES	12	3	17	11	11
TOTAL	161	129	225	241	248

Notre présence en ligne

Notre site www.planning-familial.org a le plus fort trafic des sites d'associations féministes militantes. En 2017, le site a reçu 1.5 million de visiteurs uniques. 65% du trafic se fait via des téléphones portables ou des tablettes. Chaque année, les pages du site internet du Planning dédiées à la contraception, l'avortement et à l'annuaire des associations départementales du Planning familial sont les pages les plus consultées par les internautes. C'est très clairement la raison principale des consultations. Les textes pédagogiques et institutionnels représentent environ 15% des pages visitées. Depuis 2018, nous cherchons à développer notre influence sur les réseaux sociaux, notamment à la lumière des attaques de mouvements anti-choix et de la diffusion de fausses informations. Sans surprise, les sujets qui fédèrent le plus la communauté digitale sur les réseaux sociaux sont l'avortement, la contraception, les violences et l'éducation à la sexualité. Les internautes ont particulièrement réagi sur Facebook sur l'avortement en Irlande, la campagne #onestlePlanning, ainsi que les prises de parole du Mouvement, notamment les communiqués de presse concernant le droit à l'avortement. Nous sommes présents sur Facebook, Twitter, Instagram et nous avons aussi une chaîne YouTube.



Des expériences diverses

> LE GROUPE FEMMES ET VIH D'ORLÉANS

Trop souvent les femmes sont absentes des discours de prévention du VIH ; leurs spécificités biologiques, physiologiques ou sociales font défaut dans les essais cliniques ou certains travaux de recherche. Les femmes, encore plus que les hommes, sont discriminées et se retrouvent en situation de grande vulnérabilité. À Orléans, avec le réseau Hepsilo (réseau ville, hôpital, sida) le Planning a mis en place un groupe de paroles entre femmes séropositives pour échanger des informations, pouvoir parler librement de sa vie sexuelle et affective, de son vécu avec le VIH. Elles sont une vingtaine à se retrouver régulièrement et à participer à des activités du collectif interassociatif Femmes et VIH. Il y a une vraie importance de l'écoute. Cela permet l'expression des questionnements mais aussi des savoirs de chaque membre du groupe.

> LES TEMPES GRISES

« On s'est retrouvées entre femmes, on avait toutes entre 65 et 90 ans. Pour beaucoup d'entre nous, c'était la première fois qu'on participait à un groupe de paroles. On a parlé de tellement de choses. La grand parentalité par exemple. Quelle place pour nous dans l'éducation des petits-enfants, les relations avec nos belles-filles. La sexualité aussi. On n'a pas l'habitude d'en parler, c'est un sujet un peu tabou. C'est quand même bizarre de découvrir à la retraite qu'on a un clitoris. On appartient à une génération où il faut satisfaire son mari, où on a intégré l'idée de devoir conjugal. Savoir qu'on peut dire non, on n'y avait que peu réfléchi.

On a parlé aussi de contraception. Pour nos petits enfants. On veut être bien informées pour pouvoir en discuter avec nos petites filles quand elles nous racontent leurs histoires. » Marie

> DES PERSONNES RESSOURCES DANS LES YVELINES

En Île-de-France, dans les Yvelines (78), certaines femmes des groupes de parole ont pris en main le développement du programme GSS. Elles se sont engagées dans une vraie démarche d'empowerment. Ensemble, elles ont déterminé des thématiques de rencontres, co-animé des réunions avec une animatrice du Planning venue partager son expérience et faciliter les échanges. Puis le groupe a multiplié les actions : une projection de films, la création de nouveaux groupes de paroles pour les participant-e-s à des ateliers sociolinguistiques, le suivi de formations personnes ressources. Ces femmes sont dans une dynamique de profonde transformation sociale.

> GROUPES DE PAROLE ET EXPOSITION SUR LA VISIBILITÉ DES FEMMES

« En 2018, on a débuté deux groupes de paroles dans des quartiers populaires à Angers. Cela a été un vrai succès et avec le soutien de la ville, on s'est lancé dans un projet encore plus ambitieux pour que les femmes sortent de l'entre soi, existent dans leur quartier, deviennent plus visibles, prennent confiance. Entre septembre 2019 et mars 2020 deux groupes de femmes ont ainsi préparé une exposition pour la Journée des droits des femmes, le 8 mars. Elles exposeront des portraits d'elles, leurs carnets de voyages où elles retracent leurs parcours de vie et ce que le collectif a pu leur apporter. Investies de cette nouvelle capacité d'agir pour elles-mêmes, ces femmes investissent l'espace public dont elles étaient exclues. » Isabelle





> FEMMES DEBOUT

« Nous étions hébergées au foyer, quand Elsa nous a proposé de venir au Planning parler de contraception. Elle a commencé en nous demandant « comment ça va ? » et c'était parti, comme une invitation à parler de ce qui se passe dans nos vies. Et nous sommes devenues le groupe de paroles Femmes Debout. C'était il y a deux ans. Depuis on parle toujours et nous écrivons car nous avons un atelier d'écriture. » Aïcha

> LE PLANNING GUYANE

En Guyane, le Planning est particulièrement présent auprès des jeunes de moins de 20 ans qui représentent plus de 40 % de la population. Dans le cadre du programme GSS, nous organisons essentiellement des formations « Jeunes Ressources » dans les lycées. Ces jeunes ont participé à notre Université d'éducation populaire à Rennes, ont pu échanger avec les autres associations départementales du Planning et se sont exprimés à la mairie de Rennes devant plus de 200 personnes expliquant ce que la formation avait changé pour elles-eux, sur le plan personnel, au sein de leur établissement...

Les jeunes de Guyane ont participé à une rencontre avec la Maternité Consciente (Planning de Guadeloupe) pour accompagner l'association dans l'intégration des jeunes et faire part de leur expérience de formation et de leur rôle de personnes ressources. Comment ? En co-construisant des journées sur l'inclusion des jeunes bénévoles au sein de l'association, en échangeant des pratiques, en faisant découvrir la posture d'éducation populaire pour laisser la place aux jeunes et à leur expertise. Ces rencontres interdom (entre départements d'Outre-Mer) sont particulièrement enrichissantes. On se souvient encore des réunions Antilles-Guyane et « GSS dans l'Océan Indien ».

Fier·e·s du programme

« On s'inscrit dans une démarche émancipatrice »

Marie-Claire

« J'anime dix à douze groupes de paroles par an avec les jeunes stagiaires des trois sites de l'école de la seconde chance en Guadeloupe. Il y a deux ans, les jeunes ont pris en charge une partie de l'animation de la journée mondiale contre le sida du 1^{er} décembre. Ils ont exposé des œuvres qu'ils ont réalisées à l'issue des groupes de paroles. Des tableaux, des préservatifs géants. Les voir fiers de présenter leur

travail, ça nous rend fier aussi. Avec les groupes de paroles, ce sont les jeunes qui sont au centre, on s'inscrit dans une démarche émancipatrice. L'an passé, on a filmé une séance de groupe de paroles et les stagiaires disaient ce qu'ils ressentaient, ce qu'ils pensaient du programme. On a le sentiment que le programme GSS répond aux besoins, il développe les capacités d'agir. »

« Partager des idées, des solutions »

Isabelle

« Depuis 2014, je suis référente pour le programme GSS dans l'Ouest sur les régions Bretagne, Normandie et Pays de la Loire. Le programme n'est pas très développé dans ma région. C'est passionnant d'aller voir les associations du Planning et de les accompagner dans la mise en place d'activités. Je participe avec elles à des conférences débat sur les questions de genre et santé sexuelle, je les aide dans les demandes de financement. Les associations m'appellent aussi pour faire des formations. Je me souviens d'un conseil d'administration

où j'ai été invitée en Bretagne pour parler de GSS. La présidente de l'association me disait « C'est super, tu viens parler de politique, tu viens dire que le Planning c'est sortir des murs, aller vers les gens qui ne viendraient pas dans nos locaux ». Être référente, c'est une chouette aventure. Parfois, ce n'est pas simple et on peut se sentir un peu seule. C'est pour cela que j'apprécie beaucoup les réunions entre référentes, ça permet de partager des idées, des solutions. »

« Ressourcée et redynamisée grâce à ces femmes »

Chantal

« Les interventions de notre association se sont toujours appuyées sur ce programme (et ses « ancêtres » RRS et CSV). GSS est pour moi le pilier du Planning familial – actions collectives, éducation populaire, faciliter, écouter et entendre la parole des personnes, permettre la prise de conscience de leurs compétences et retrouver l'estime de soi... Lors des groupes de parole, j'ai rencontré de magnifiques personnes, qui m'ont également beaucoup appris, et fait partager leurs expériences de vie. Des séances empreintes de pleurs mais aussi de rires ; je suis ressortie souvent ressourcée et redynamisée grâce à ces femmes pleines de stratégies, de courage pour faire face à des situations parfois impensables. Certaines participantes ont souhaité permettre à d'autres femmes de bénéficier de ces échanges et de ces partages et ont organisé elles-mêmes d'autres groupes, d'autres rencontres... et sont maintenant co-animatrices... »



« Nous sommes des passeurs de paroles »

Dalila

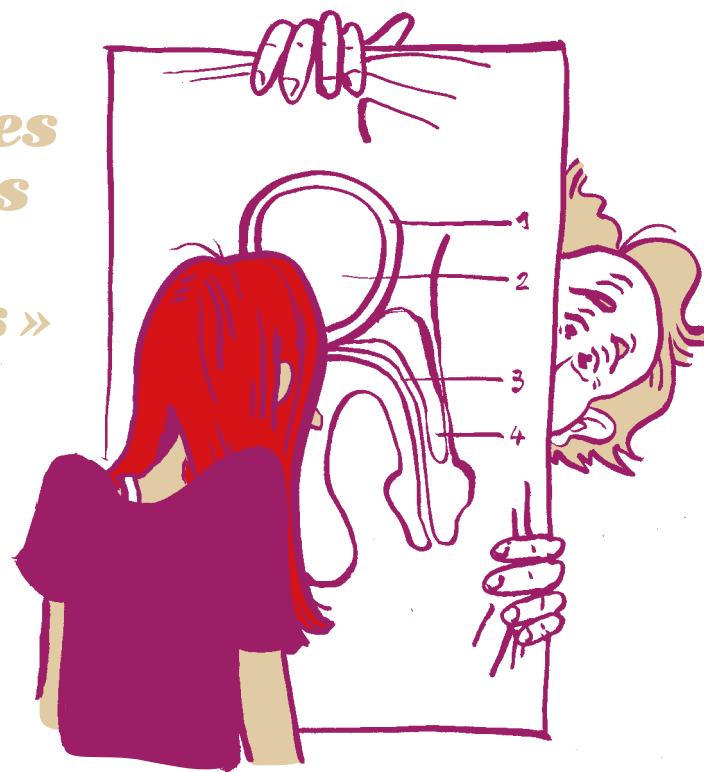
« Avec ce programme nous travaillons sur le long terme. C'est très politique, on travaille en collectif pour faire émerger les oppressions, nous sommes des passeurs de paroles. Les groupes de paroles sont un outil fabuleux, cela crée des espaces, on est dedans en tant qu'animatrice, on dit des choses de nous. Nous sommes en position basse, c'est un accueil inconditionnel de la personne, un regard positif, on est attentive à ce qui est dit. »



« Qu'elles puissent prendre les meilleures décisions pour elles »

Marco

« Je m'appelle Marco. J'ai fait une donation au Planning familial. Parce que les femmes doivent avoir le choix et qu'on vit dans une société où l'on vous dit trop comment vous comporter. À nous aussi les hommes d'ailleurs. J'en ai assez de tous ces gens qui croient savoir ce qui est bien pour moi, ma femme, mes filles. Le Planning est intervenu dans le collège de mes filles, du coup je me suis un peu renseigné. J'ai trouvé ça bien cette façon de procéder, de donner de l'information aux jeunes pour qu'ils puissent prendre les meilleures décisions pour eux. Moi, je ne suis pas très à l'aise pour parler de sexualité avec mes filles, c'est une chose que je ne veux pas du tout imaginer. Après je suis réaliste, elles font leur vie, leurs expériences. Ça me rassure de savoir que le Planning est là pour les aider à grandir. »



Nos pratiques

LA POSTURE DE NOS ANIMATEUR-RICE-S

C'est peut-être une des choses les plus importantes au Planning. Si vous voulez que les gens puissent s'exprimer sur des sujets intimes, souvent tabous, vous ne pouvez tout simplement pas vous positionner comme professeur pontifiant. Vous devez vous défaire de la relation hiérarchisée élève-professeur. Nous sommes tous·tes au même niveau et la rencontre de l'altérité nous enrichit.

Cette posture égalitaire, d'écoute active et respectueuse, nous l'adoptons quel que soit notre public, jeune ou non, professionnel ou pas. Cela s'apprend.

> ÊTRE ANIMATEUR-RICE

- Faciliter les échanges entre les personnes au sein d'un groupe grâce à la maîtrise de techniques d'animation participative
- Veiller à ce que chacun-e puisse s'exprimer et se mettre à l'écoute, à sa mesure et dans le respect de sa personne et de l'autre. L'animateur-rice est garant-e du confort, de la sécurité de chacun-e
- Solliciter les ressources de chaque membre du groupe. L'animateur-rice s'assure que l'expérience de chacun-e est prise en compte
- Veiller au collectif. L'animateur-rice a le souci de la réflexion collective

« *Elles s'aperçoivent que nous ne les jugeons pas* »

Françoise

« À mesure que les femmes parlent, l'ambiance se détend, elles s'aperçoivent que nous ne les jugeons pas, que nous ne faisons pas la morale, alors elles osent s'exprimer sur le cas de la dame qui est à côté. S'installe, petit à petit, une complicité entre les femmes, une certaine solidarité... Et celles qui étaient si mal en arrivant, car ayant des choses douloureuses à raconter, se rassurent, commencent à respirer normalement, et à penser qu'elles vont pouvoir dire ce qu'elles taisent depuis leur arrivée. Avec l'habitude, nous le voyons à leur attitude corporelle qui évolue. Finalement toutes arrivent

L'ÉCOUTE ACTIVE OU BIENVEILLANTE EST À LA BASE DE NOTRE PRATIQUE.

L'animateur-rice peut partager ses propres expériences, il-elle pose des questions ouvertes, laisse de la place à l'expression des ressentis, n'assène pas de vérités, ne présuppose pas.

Il n'y pas de distance olympienne entre une conseil-lère ou une animatrice du Planning et les membres du groupe. Pas d'assurance inutile, de jargon fait pour impressionner. L'animatrice veut libérer la parole, non réduire au silence ses interlocuteurs.

Pour cette raison, il est fréquent que nos animateur-rice-s se taisent.

Lorsque cela arrive, c'est souvent parce qu'elles sont en train d'écouter, de regarder et d'essayer de comprendre ce qu'on leur dit. Ces histoires qu'on leur raconte, elles veulent les connaître en entier. Elles écoutent jusqu'au bout, elles regardent aussi. Les mains, les yeux, les bouches, les visages. Les corps parlent autant que les mots. Et les corps tiennent parfois un discours différent. On peut dire oui alors que notre tête dit non, on peut regarder ailleurs.

L'oral est à la base de notre pratique. Au final, il est vrai que nous écrivons relativement peu, que notre pratique se transmet davantage par l'échange et par la mise en situation.

à dire le pourquoi de leur présence et si elles ne peuvent pas, elles attendent que la plupart des femmes présentes s'en aillent mais c'est très rare... ça m'est arrivé une ou deux fois en 30 ans. J'ai été un peu déconcertée au début, par le fait justement, qu'il n'y avait pas d'apport théorique, parce que j'avais sûrement une représentation de la formation avec des apports théoriques de savoirs. On est parti des besoins exprimés, autour des connaissances ou des non connaissances des participants sur les différents thèmes.»

Nos outils

AU PLANNING, NOUS AVONS DÉVELOPPÉ ET CO-CONSTRUIT BEAUCOUP D'OUTILS POUR ANIMER NOS RÉUNIONS ET NOS ATELIERS, ET SURTOUT POUR FACILITER ET LIBÉRER LA PAROLE.

Parler de genre et de santé sexuelle, n'est pas évident. Au sein de nos associations, on est toujours heureux-se-s d'échanger et diffuser notre méthodologie et nos pratiques. Cela fait d'ailleurs partie de nos objectifs avec le programme GSS.

Nous partageons volontiers nos expériences et nos outils lors de nos sessions de formation, en ligne sur notre site www.genresantesexuelle.fr ou tout simplement si vous venez nous rencontrer.

LES JEUX ET OUTILS D'ANIMATION

Ils sont nombreux et sur différents supports, afin que chacun-e puisse trouver celui qui convient le mieux à son public.

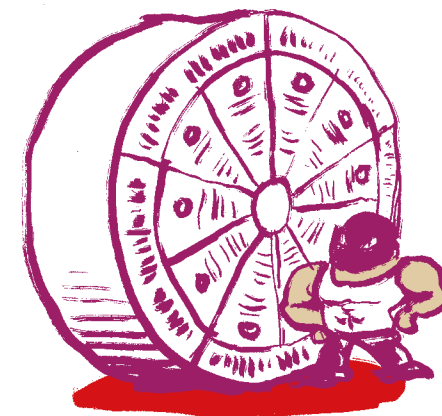
Notre outilhèque est accessible à tou-te-s : <https://documentation.planning-familial.org>
> Outilhèque.

Nous souhaitons toutefois attirer votre attention, lecteur-rice sur le fait que l'utilisation de nos outils n'est pas anodine et requiert d'être formé-e aux valeurs de notre mouvement, à la prise en charge d'un groupe avec toutes les diversités de profils que l'on peut rencontrer, à l'analyse de pratiques sociales et professionnelles, que ce soient les siennes ou celles des autres, et enfin à l'outil retenu.

« *Ça parlait de nos ressentis* »

Participante à une formation

« Tout le reste était vraiment intéressant en fait. Toutes les thématiques m'ont intéressée... mais c'est surtout comment ça a été amené. Les supports que vous avez utilisés, c'est ça qui m'a vraiment aussi intéressée. Les jeux, ça parlait de nos ressentis, de nos expériences, ce sont des outils qu'on peut se réapproprier. »



> UN JEU SUR LES VIOLENCES

Parce que la lutte contre les violences sexuelles et sexistes est un combat culturel, cette « roue des violences » vise à sensibiliser les jeunes et les professionnel-le-s (santé, police, justice, éducation) à tous les types de violences auxquels ils-elles peuvent être confronté-e-s dans leur vie. Vous avez une boule au ventre quand il va prendre votre téléphone ? Il dénigre votre famille ? Vous empêche de voir vos amis ? Vous isole ? Vous méprise ? Vous insulte ? Les violences commencent par là.



> NOTRE DOCUMENT RÉFÉRENCE

Ce référentiel rassemble toutes les informations pratiques et théoriques sur le programme GSS. N'hésitez pas à le consulter.

> LE RECUEIL DE DONNÉES

Le Recueil de Données du Planning familial, véritable observatoire de la vie sexuelle, est accessible en ligne. Cette base de données nous sert à recueillir des données homogénéisées lors de nos différentes activités. Cet outil nous permet de mieux communiquer, d'appuyer notre plaidoyer sur des données de qualité, de valoriser nos actions, d'observer et d'analyser les évolutions sur le terrain.

Nous disposons d'une centaine d'outils sur les questions d'égalité femmes-hommes.

Un exemple : l'atelier «Ce qui définit un homme - une femme» basé sur la technique de Delphes.

Cette technique d'expression collective permet de résoudre des problèmes de façon ordonnée en se fondant sur le consensus. Elle présente l'avantage de faire participer l'ensemble des membres d'un groupe, de proposer une mise en situation de négociation progressive, de conserver une trace des échanges (éléments retenus ou rejetés par le groupe et les arguments qui ont conduit à la prise de décision).

Le Planning propose aussi des clips vidéo sur la santé sexuelle présentant différentes saynètes jouées par des militant·e·s du mouvement. Elles reprennent les dires de femmes et d'hommes entendus lors de groupes de paroles. On y parle annonce de séropositivité, grossesse non désirée, violences conjugales, pilule du lendemain et moyens de contraception, santé sexuelle chez les lesbiennes, sensibilisation des professionnel·le·s de santé...

NOS DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE DANS LE CADRE DU PROGRAMME GSS

Le référentiel intitulé «Une démarche d'éducation populaire au service d'un programme Genre et Santé Sexuelle» explique le programme Genre et Santé Sexuelle. Une brochure et un dépliant sur le programme existent également.

Ces documents sont téléchargeables sur www.genresantesexuelle.fr > Ressources.

LES OUTILS DE SUIVI ET DE VALORISATION DE NOS ACTIONS

Nous avons mis en place en 2018 le recueil de données du Planning familial (RDPF). Toutes les informations collectées respectent la confidentialité et l'anonymat.

L'ORGANISATION DE NOS GROUPES DE PAROLES ET DE NOS FORMATIONS

Comment sont organisés nos groupes de paroles ?

Un groupe de paroles rassemble traditionnellement 10 à 12 personnes et se déroule sur 4 à 7 séances de 2 heures. Ils sont organisés à l'initiative des animateur·rice·s du Planning ou de personnes ressources.

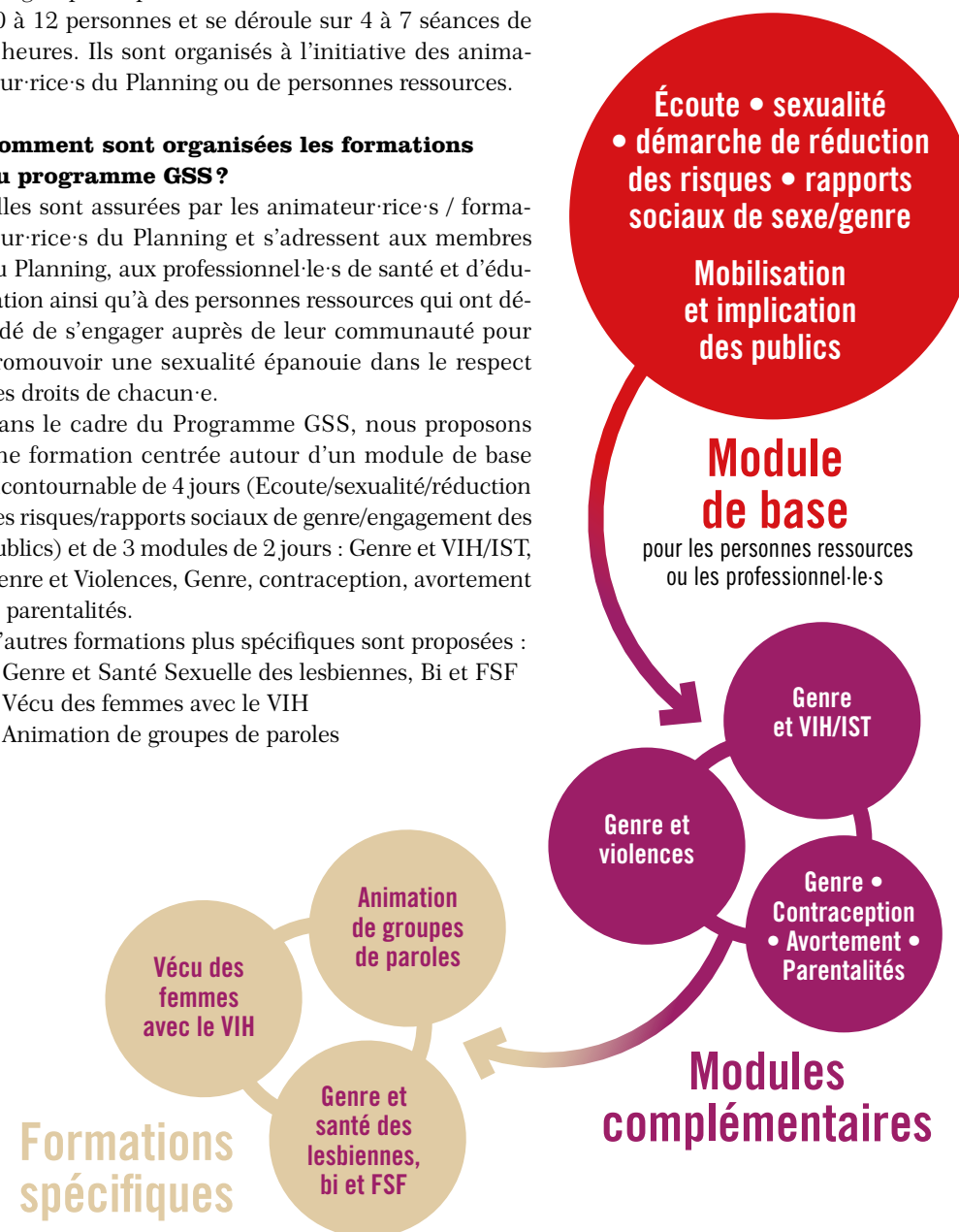
Comment sont organisées les formations du programme GSS ?

Elles sont assurées par les animateur·rice·s / formateur·rice·s du Planning et s'adressent aux membres du Planning, aux professionnel·le·s de santé et d'éducation ainsi qu'à des personnes ressources qui ont décidé de s'engager auprès de leur communauté pour promouvoir une sexualité épanouie dans le respect des droits de chacun·e.

Dans le cadre du Programme GSS, nous proposons une formation centrée autour d'un module de base incontournable de 4 jours (Ecoute/sexualité/réduction des risques/rapports sociaux de genre/engagement des publics) et de 3 modules de 2 jours : Genre et VIH/IST, Genre et Violences, Genre, contraception, avortement et parentalités.

D'autres formations plus spécifiques sont proposées :

- Genre et Santé Sexuelle des lesbiennes, Bi et FSF
- Vécu des femmes avec le VIH
- Animation de groupes de paroles



« Leur faire confiance »

Sophie

« Oui, moi j'ai eu des réticences au départ. Je me disais : mais les femmes ne voudront jamais parler de leur vie intime devant les autres ! Et puis, j'avais l'impression que c'était leur faire violence que de leur demander ça. En fait, c'est tout le contraire. Les anciennes militantes m'ont appris à mettre les femmes à l'aise, à créer une ambiance propice à l'émergence de cette parole collective. Ça permet des échanges fabuleux, des rires, et surtout ça aide vraiment les femmes à relever la tête. »

« Les voir et les toucher »

Samia

« Je suis venue principalement pour apprendre sur les différentes méthodes de contraception. On a pu réellement les voir et les toucher, parce que je ne les connaissais pas toutes. Là-dessus je repars en pouvant informer mon public quand ils sont en demande. C'était ça ma question première. »

« L'asso nous a vraiment aidés »

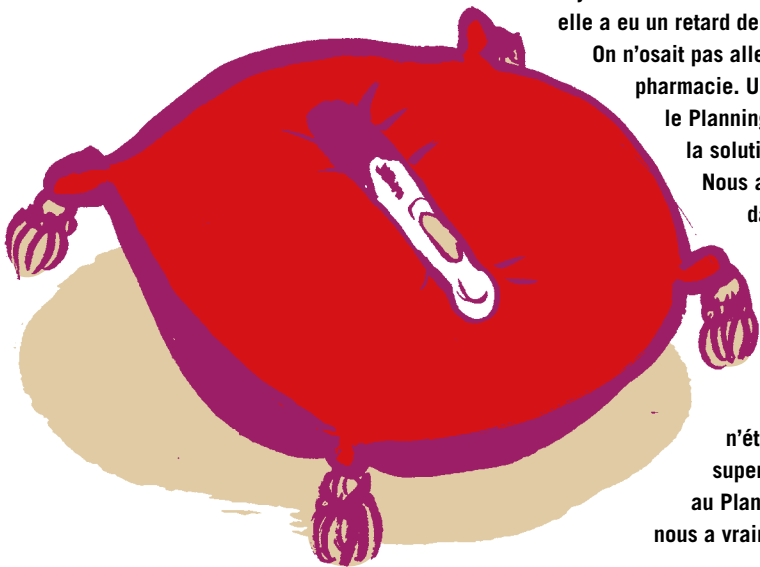
Julien

« J'avais 20 ans. J'étais depuis peu de temps avec une fille dont j'étais très amoureux. Elle n'avait que 17 ans, elle a eu un retard de règles. On était paniqués. »

On n'osait pas aller acheter un test à la pharmacie. Une copine nous a indiqué le Planning. Pour nous, cela a été la solution.

Nous avons été reçus par une dame très accueillante qui nous a donné un test de grossesse et nous a expliqué le cycle et pourquoi il y avait parfois des retards.

Finalement ma copine n'était pas enceinte, j'étais super soulagé. Elle est retournée au Planning pour la pilule. L'asso nous a vraiment aidés. »



« Comme si tu parlais de ta cuisine de la veille »

Fatoumata

« Après sur la sexualité, je ne pensais pas avoir de tabou particulier, mais je me suis aperçue que si, je ne parlais pas de sexualité, je ne savais pas mettre en mots. Quand je t'ai vue Christine, je me suis dit « la vache, elle est douée », parce que tu semblais tellement à l'aise avec ce sujet-là, tu en parlais comme si tu parlais de ta cuisine de la veille. En fait, je ne savais pas faire ça, je vais essayer de le faire, je ne sais pas encore si je peux, je n'ai pas eu l'occasion de l'utiliser, mais je l'espère, et aujourd'hui ça me semble nettement plus facile. C'était très intéressant, mais du coup je me suis découverte, je me disais « tranquille je suis prête à gérer, pas de soucis », mais pas du tout. »

« C'est mon choix »

Louise

« Le Planning est un endroit où on se sent en sécurité en cas de problème. Je sais que je peux rester anonyme si je veux, et puis que je ne serai pas jugée. Et aussi qu'on me donnera le choix et que l'accès sera facile. Ça fait du bien. Il faut que cela continue. Pour les filles, pour tout le monde. »



« Entrer en contact sur un sujet difficile »

Nour

« L'après-midi où on a fait une mise en situation autour d'un enfant qui avait subi des attouchements, je trouvais ça intéressant parce que de l'extérieur on peut mieux voir nos propres maladresses, ou des approches différentes pour entrer en contact sur un sujet difficile. »

Au Planning, on veut en effet que les femmes puissent avoir le choix. De fausses informations circulent comme le fait que le stérilet serait inadapté pour les femmes qui n'ont jamais eu d'enfants. On cherche aussi à être très pragmatique dans nos réponses. Au Planning, quand on te parle des implants contraceptifs, on peut t'en montrer un et aussi te faire toucher un « faux » bras dans lequel un implant est inséré. Quand on sait à quoi cela ressemble et que l'on peut observer et toucher ce que cela peut donner sous la peau, l'implant devient pour certaines une option concrète à considérer. Pour beaucoup, les formations sont aussi l'occasion d'analyser leurs propres représentations et réfléchir sur soi. Ce sont des occasions de découvrir et mettre en œuvre de nouvelles pratiques et de s'enrichir de celles des autres.

Un programme complexe

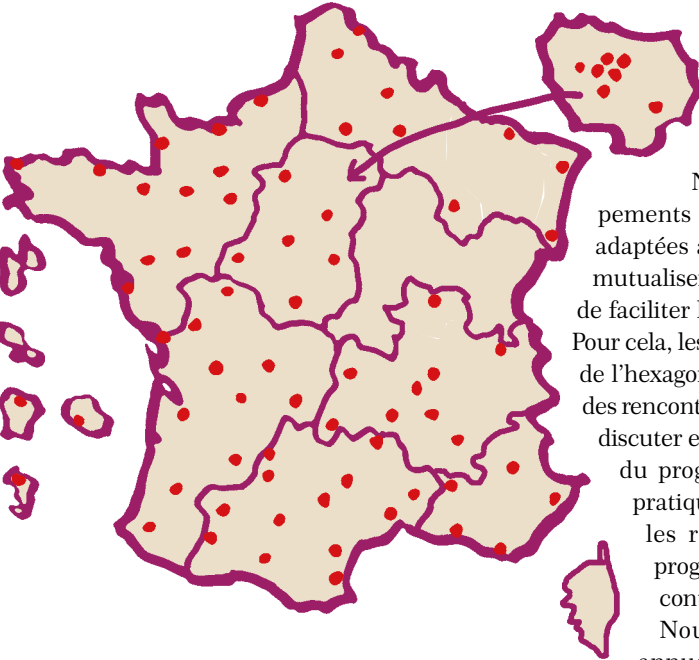
> SUR LE TERRITOIRE

71 associations départementales.

8 régions métropolitaines :

- Auvergne - Rhône-Alpes
- Paca
- Occitanie
- Nouvelle aquitaine
- Hauts-de-France - Grand Est
- Bretagne - Pays-de-Loire - Normandie
- Bourgogne - Franche-Comté
- Île-de-France - Centre

DROM : Guadeloupe - Martinique - Guyane - La Réunion - Mayotte



LE FONCTIONNEMENT DU PLANNING

Le Planning fonctionne en réseau, avec 71 associations départementales (AD) réparties sur l'ensemble du territoire national, en métropole et dans les départements et régions d'Outre-mer (DROM). Le Planning intervient dans :

- 60 associations locales et établissements d'information et de conseil conjugal et familial (EICCF) devenus espaces vie affective, relationnelle et sexuelle (Evars) depuis la réforme de 2018
- 36 centres de planification et d'éducation familiale (CPEF)
- 1 Centre Gratuit d'Information, de Diagnostic et de Dépistage des infections par le VIH, les hépatites virales et les infections sexuellement transmissibles (CeGGID)
- 6 centres de santé

Dans le cadre de GSS, nos associations sont rassemblées en groupes interrégionaux, animés par une coordination nationale et 16 référent-e-s.

Notre objectif avec ces regroupements est de proposer des réponses adaptées aux besoins des territoires, de mutualiser davantage nos expériences et de faciliter la communication.

Pour cela, les référent-e-s (2 par inter région de l'hexagone et 1 par DROM) organisent des rencontres entre animateur-ric-e-s pour discuter et échanger sur la mise en place du programme, son évaluation, nos pratiques. Ces échanges alimentent les réflexions sur l'évolution du programme et son adaptation aux contextes locaux.

Nous nous rencontrons ensuite annuellement (de 50 au départ à 90 participant-e-s actuellement) pour mutualiser l'ensemble des actions et faire évoluer la structuration, les objectifs et contenus du programme au regard des constats de terrain.

DES AMÉLIORATIONS CONSTANTES DU PROGRAMME ET DE NOS PRATIQUES

Fonctionner de façon toujours plus participative et inclusive

Au fil des ans, nous avons mesuré l'importance que le programme GSS ne soit pas porté seulement par celles et ceux qui le « pratiquent » mais par toutes les personnes impliquées dans les associations et/ou fédérations (élu-e-s, coordinateur-ric-e, directeur-ric-e) qui souhaitent mieux cerner le programme « Genre et Santé Sexuelle » et l'inscrire dans la stratégie de l'association ou de la fédération.

Pour cela nous avons mis en place les rencontres nationales de Sète et progressivement élargi le nombre d'invitations. Le succès est croissant, 70 participant-e-s en 2017, 90 en 2018 avec une liste d'attente que nous n'avons malheureusement pas pu satisfaire.

Savoir se remettre en question grâce à un regard extérieur

Le programme GSS est un programme en constante évolution. Nous réfléchissons souvent à de nouvelles thématiques et nous souhaitons être les plus efficaces possibles dans nos actions. Nous faisons régulièrement appel à des consultants, souvent des sociologues à l'image de Nora Liberalotto, pour avoir des retours sur nos pratiques et évaluer les résultats de nos activités. Nora nous a ainsi aidé-e-s à améliorer notre outil « bilan focalisé ». Nous nous sommes rendues compte que beaucoup d'animateur-ric-e-s ne l'utilisaient pas car ils avaient le sentiment de ne pas le maîtriser. Nous avons alors décidé de réaliser l'exercice ensemble à l'occasion de la rencontre annuelle du programme GSS en septembre 2017. Nous avons élaboré une grille mode d'emploi et ré-expliqué l'intérêt de cet outil pour déterminer les besoins et les attentes d'un groupe.



> LES RÉFÉRENTES

Les référentes sont le plus souvent des femmes puissantes, engagées, qui portent et diffusent le programme. Interfaces entre le niveau national et le terrain, elles travaillent autour de trois axes :

- Être force de proposition pour connaître, développer et dynamiser le programme « Genre et Santé Sexuelle » sur tous les territoires
- Soutenir et accompagner les associations départementales dans la mise en œuvre des actions de terrain :
 - Mise en place de groupes de paroles
 - Formations des personnes ressources
 - Formation des professionnel-les relais avec ses modules complémentaires : Genre et Violence - Vécu des femmes avec le VIH - Genre, VIH et IST - Genre, Contraception, Avortement et Parentalités - Genre et Santé Sexuelle des lesbiennes, Bi et FSF
- Valoriser les actions de terrain et recueillir des données pour appuyer le plaidoyer



Nora est également intervenue pour nous aider à clarifier le rôle de référent·e. Il existe désormais un livret d'accueil pour les nouveaux·elles venu·e·s et une vraie réflexion a été menée autour des formations initiale et continue dont ces acteur·rice·s du Planning ont besoin. Un regard extérieur aide à prendre du recul, à s'interroger aussi.

Mener un plaidoyer pour des financements pérennes et des activités qui s'inscrivent dans la durée

Assurer le financement pérenne de nos actions est une préoccupation malheureusement constante. Pour être efficaces, nos actions doivent s'inscrire dans le temps au sein d'un territoire donné. Que se passe-t-il, quand une Agence Régionale de Santé annonce qu'elle ne financera plus les actions de prévention du Planning auprès de collégiens ? Ce sont une centaine de sessions d'éducation à la vie sexuelle et affective qui sont supprimées et près de 3000 jeunes qui ne bénéficient plus de ces interventions.

Au planning, on questionne. Les personnels de l'éducation nationale seront-ils à même de prendre le relais ? Les jeunes seront-ils à l'aise pour parler de ces questions avec leurs enseignants plutôt que des personnes extérieures ? Le plaidoyer est quotidien pour s'assurer qu'un accompagnement de qualité, réalisé par des personnes formées soit maintenu.

> LIVRET D'ACCUEIL

Les référentes sont une vraie force du programme GSS. Accueillir une nouvelle référente, c'est chaque fois nous renouveler et avancer.

NOTRE APPROCHE

Les approches qui marchent pour tous et toutes

Le groupe de paroles renforcé par l'attitude ouverte et non jugeante d'un·e animateur·rice est un outil incroyablement puissant pour que les gens arrivent à s'exprimer.

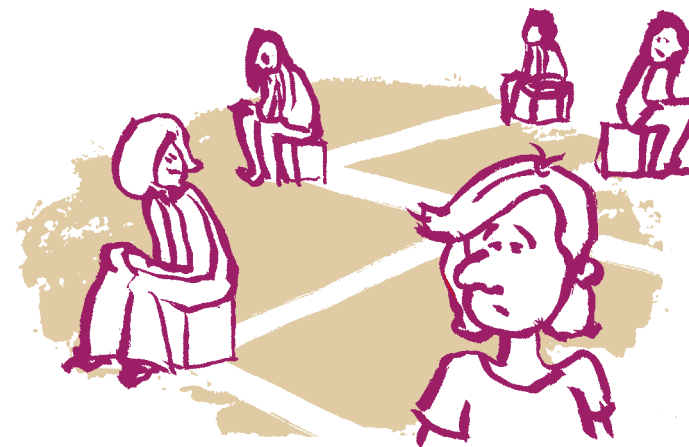
Ses bénéfices sont multiples.

- Il aide les participant·e·s à appréhender une problématique sous différents angles et perspectives
- Il augmente la prise de conscience et la tolérance à l'ambiguïté et la complexité
- Il permet la reconnaissance et l'analyse de ses propres préjugés
- Il encourage une écoute bienveillante, active et respectueuse
- Il permet une meilleure compréhension des différences et des choix de chacun·e
- Il renforce les connaissances sur un sujet donné
- Il permet le respect des voix et des expériences de chacun·e
- Il facilite la co-crédation de savoirs
- Il aide à formuler ses pensées de façon claire et audible, sans agressivité
- Il développe des habitudes de travail en groupe
- Il développe les compétences de synthèse et d'intégration
- Il contribue à l'apprentissage du débat démocratique
- Il participe au processus de transformation de soi, du groupe et de la société

«Un acte politique, féministe, très fort »

Sabine

«Oui, « magique », c'est le mot. En tant que militante féministe, j'ai vécu des moments extraordinaires avec ces accueils collectifs : j'ai vu des femmes persuadées d'être les dernières des nullardes, persuadées d'être seules au monde, se rendre compte qu'elles vivaient la même chose que d'autres femmes. Créer ce sentiment chez les femmes est un acte militant, un acte politique, féministe, très fort : c'est permettre aux femmes de comprendre qu'elles ne sont pas isolées, qu'elles partagent une même position dans la société. C'est leur donner les outils pour commencer à penser qu'elles peuvent lutter collectivement, pour leur ouvrir le chemin d'une prise de conscience féministe.»



«Développer leur estime de soi, leur capacité d'agir»

Caroline, Amélie et Carine

Le projet Jeunes ambassadeur·rice·s, a débuté en 2016-2017 à Cayenne. Il est né de la volonté d'impliquer davantage les jeunes dans les démarches de prévention. Comment cela fonctionne-t-il ? Les jeunes qui le souhaitent, formé·e·s lors des actions de prévention dans leur « bassin de vie », ou dans les établissements qu'elles-ils fréquentent, s'engagent auprès de leurs pairs et de leurs communautés. Ils démultiplient ainsi les relais d'information en santé sexuelle et deviennent des personnes ressources fiables pour orienter vers les professionnel·le·s compétent·e·s au plus près des besoins. Elles-ils sont reconnu·e·s dans leur cercle familial et amical et par les personnels de l'établissement grâce à ce nouveau statut de « personne ressources en matière de santé sexuelle ». Cette reconnaissance permet de développer leur estime de soi, leur capacité d'agir et de mettre en œuvre de nouvelles actions auprès des pairs. Dans le cadre du groupe Jeunes, elles-ils partagent des réflexions et des besoins. Le programme, en répondant aux interrogations du moment des jeunes et à des attentes en termes de formations, de thèmes de regroupements, etc., permet de développer une dynamique autonome.»

Caroline Rebhi, Amélie Brand et Carine Favier, Impliquer les jeunes dans le Planning familial par la coconstruction d'un projet Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire | « Cahiers de l'action », 2019/1 N° 53



Les approches qui marchent avec les jeunes

Les jeunes représentent la moitié des personnes que nous rencontrons chaque année. Leur représentation au sein du mouvement et leur implication dans la co-construction du programme GSS sont donc essentielles pour continuer à être efficaces et crédibles. C'est une problématique sur laquelle nous réfléchissons beaucoup.

Les approches qui marchent avec les professionnel·le·s

Dans le cadre des formations destinées aux professionnel·le·s, le Planning sait souvent se montrer souple et faire preuve de flexibilité. Il importe de partir des besoins, attentes et expériences des personnes. Proposer un schéma de formation unique ne fonctionne pas. Les formatrices du Planning font du sur-mesure.

Assurer un suivi de nos formations est également important : nous restons disponibles, à l'écoute des personnes formées. Nous les contactons quatre à six mois après les formations. Cela permet de discuter des difficultés, des succès, des impacts de la formation sur les pratiques.

Et avec celles et ceux qui arrivent d'ailleurs

On assiste en France à une féminisation des phénomènes migratoires, les femmes sont désormais majoritaires. Or les questions de genre se posent avec une acuité particulière pour les femmes immigrées. L'accès à la vie professionnelle, l'accès aux droits sociaux, à l'éducation, à la santé, à la sphère publique leur est souvent plus difficile que pour les hommes. En novembre 2019, plusieurs acteur·rice·s du programme GSS se sont rencontré·e·s à l'occasion d'une formation sur l'accompagnement à la santé sexuelle des personnes en parcours d'immigration. Au sein des associations du Planning, les questionnements étaient nombreux sur l'accueil, le vocabulaire lié à l'immigration, les aspects juridiques, l'intersectionnalité, nos pratiques...

Les partenariats entre les associations du Planning et d'autres structures d'accompagnement comme le Comede nous permettent de partager contacts, traductions, approches et outils. Le Planning doit jouer la complémentarité, voir ces femmes en situation d'immigration comme des femmes tout simplement qui peuvent avoir besoin et envie de l'accueil de droit commun et féministe du Planning. Beaucoup d'entre elles ont subi des violences, on s'y attachera comme on le ferait pour n'importe quelle femme sans nécessairement avoir en tête un motif de demande de séjour.

TOU·TE·S BIENVENU·E·S

L'accueil de tou·t·es est un des leitmotivs du Planning. Et cet accueil doit répondre aux réalités que vivent les gens, en particulier les personnes trans et leurs proches. Les conseils, les soins et les services proposés doivent permettre un accompagnement efficace et adapté. Les associations du Planning sont de plus en plus nombreuses à offrir des plages d'accueil spécifiques pour le public trans, et cela s'accélère avec l'extension du programme GSS. Elles sont motrices pour développer des partenariats avec des associations trans et intersexes locales, par exemple RITA à Grenoble ou pour développer des réseaux comme le ReST (Réseau Santé Trans) en Ile-et-Vilaine.



VOUS VOUS POSEZ DES QUESTIONS SUR LE GENRE ET LA SANTÉ SEXUELLE ?

Sites et réseaux sociaux

Pour répondre à vos questions, nous avons deux sites internet :

LE SITE DU PLANNING

www.planning-familial.org

Vous y trouverez tout un ensemble de ressources sur les thématiques : éducation à la sexualité, avortement, contraception, VIH/Sida et IST, violences, LGBTQI+... Nos actualités aussi.

LE SITE DU PROGRAMME GENRE ET SANTÉ SEXUELLE

www.genresantesexuelle.fr

Notre site spécifique présente les objectifs, l'approche et l'implantation du programme GSS ainsi que les actions menées, groupes de paroles et formations.

C'est aussi sur ce site que vous pouvez télécharger notre pack ressources. Il comprend dépliant, brochure et référentiel du programme GSS.





> INTERROGEZ-NOUS

Vous pouvez nous interroger sur :

- la contraception
- la grossesse
- l'avortement
- les infections sexuellement transmissibles (IST) et le VIH/sida
- les violences
- l'adolescence
- les sexualités
- les règles et la ménopause
- le plaisir
- le consentement
- les relations parents-enfants

...

Vous pouvez également nous joindre sur le numéro vert national « Sexualités, Contraception, IVG » au 0800 08 11 11.

Ouverte depuis 2015, cette ligne est anonyme et gratuite. Elle est portée par le Planning avec le soutien de plusieurs ministères et de Santé Publique France. Vous pouvez nous poser vos questions en toute discrétion et obtenir des informations fiables, des indications sur les démarches à suivre, des orientations vers nos locaux les plus proches.

Nous sommes aussi sur Facebook, Twitter et Instagram, au niveau local ou national.

Pour nous rencontrer

Dans nos locaux, lecteur-riche, vous pouvez trouver des moyens de contraception, la pilule d'urgence, demander un test de grossesse, un test de dépistage des IST, des préservatifs masculins et féminins... Et surtout, on vous écoutera.

Nous avons 71 associations départementales en France métropolitaine et dans les départements et régions d'Outre-mer (DROM). Les permanences d'accueil peuvent varier, elles se font avec ou sans rendez-vous, de façon individuelle ou collective pour répondre à vos premières interrogations. Sur notre site internet, vous trouverez les coordonnées de l'association la plus proche de chez vous en indiquant votre code postal, les services que cette association offre ainsi que les moyens de la contacter. Vous pouvez aussi utiliser notre numéro vert, gratuit et anonyme, 0 800 08 11 11.

Répetons-le encore : vous ne serez pas jugé-e, quels que soient vos questions, votre origine, votre religion, votre identité de genre. Nos conseillères et/ou médecins sont tenu-e-s au secret professionnel et sont tous-tes formé-s aux questions relatives à la vie sexuelle et affective.

Aussi nous intervenons gratuitement, pour les mineur-e-s et pour ceux et celles qui sont le plus en difficulté. Pour les autres, sachez que nos prescriptions sont remboursées par la sécurité sociale.

Libre à vous de rejoindre ensuite un groupe de paroles, une formation, d'organiser un événement avec le Planning... Vous pouvez aussi devenir personne ressource.

Devenir bénévole

Vous avez envie de partager votre expérience et nous rejoindre comme bénévole ? Au Planning, nous rencontrons des publics très divers et nous voulons que cette diversité se reflète au niveau de la vie de notre mouvement.

NOUS AVONS BESOIN DE TOUT LE MONDE

• **De bavards** et de fans d'Instagram, Snapchat ou Facebook pour parler du Planning et de ses services en matière de santé sexuelle. L'information doit circuler, le Planning est ouvert à toutes et à tous, sans discrimination et sans jugement. C'est un endroit sûr où venir parler, construire des réponses, choisir. Vous pouvez relayer nos actualités et nos informations en direct auprès de vos amis, collègues ou familles ou sur les réseaux sociaux.

• **De militant-e-s** et de nouveaux adhérent-e-s dans nos associations locales soutenir nos actions, lutter avec nous pour plus d'égalité, se tenir informé.e, échanger des idées, participer à la vie du mouvement, construire notre projet associatif, candidater aux instances de gouvernance...

> PERSONNES RESSOURCES

Tout le monde peut devenir personne ressource. Nous accueillons tous les profils parce que nous voulons nous adresser à tous-te-s.

Nous recherchons des personnes ouvertes, ayant envie de se lancer dans un projet autour de la santé sexuelle, avec une bonne connaissance d'un territoire, de sa population et de son réseau d'acteurs. Une personne ressource aura des facilités à entrer en relation avec ses interlocuteurs, saura faire preuve de grandes capacités d'écoute, sera capable de dissocier son histoire personnelle de celles des personnes qu'elle accompagne.

Nous assurons les formations nécessaires pour que chacun-e puisse intervenir au sein de ses structures et communautés et diffuser des informations fiables et adapté-e-s aux besoins du public.





> CENTRE DE DOC

On ne peut pas imaginer GSS sans « sa doc » : ressource en outils d'animation, mise en valeur de nos productions avec les 4 pages de Sète ou nos newsletters, Chrystel est toujours là avec nous pour partager son expérience, son expertise et nous accompagner avec patience dans la création de nouveaux projets (Festi'vulves à Sète, chatte en mousse...). Un pilier de GSS pour tout le réseau.

- **D'aventureux** et de candidats pour effectuer leur service civique au sein du Planning familial (8 mois en général à partir d'octobre). Le mouvement bénéficie d'un agrément collectif national pour vous accueillir au sein du réseau.
- **De gens ou de sociétés** ayant l'envie de mettre leurs moyens financiers au service de leurs concitoyens. On peut transférer des fonds par carte ou chèque bancaire, ponctuellement ou mettre en place un financement régulier. Vos dons peuvent changer la vie d'une personne.
- **De salarié·e·s et de stagiaires** que ce soient dans les associations départementales ou au niveau national au siège. N'hésitez pas à vous renseigner sur les ouvertures de poste sur notre site internet, rubrique «Travaillez avec nous»
- **De passionné·e·s**, de rêveur·se·s, de déplaçant·se·s de montagnes, de pragmatiques, des organisateur·rice·s, de communicant·e·s pour être bénévoles.

Pour chacun·e, nous avons une place ou nous pouvons la créer ensemble. Vous pouvez animer ou co-animer des interventions, participer au numéro vert, préparer et/ou accompagner des actions de sensibilisation et de prévention, nous appuyer au niveau administratif ou de nos plaidoyers.

Vous pouvez devenir jeune relais ou vous lancer dans les formations de 160h «Éducation à la vie sexuelle» ou «Prévention en milieu festif» qui vous permettent d'intervenir en autonomie.

> VU DANS LA PRESSE

Vous êtes une femme... c'est bon ! Vous êtes un homme ? Ça marche aussi ! Marylou, bénévole au Planning familial de Brioude tient à contrer l'éventuel préjugé qui voudrait que l'association n'accepte que des femmes. « Notre noyau dur est composé de huit femmes et d'un homme. Les bénévoles peuvent donc parfaitement être des hommes, contrairement à ce que l'on pourrait imaginer. » Elle trouve même utile « d'avoir un regard masculin, notamment lors des animations ».

Vous avez du temps libre ou une certaine souplesse dans vos horaires de travail ? Tant mieux ! Dans son appel à bénévoles du 5 avril, le Planning a précisé les jours et les horaires lors desquels il faut pouvoir se rendre disponible : le mardi après-midi, de 14 à 16 heures, pour, après formation préalable, assurer des permanences, en binôme, à l'hôpital de Brioude ; le jeudi soir, de 17 heures à 18h30, pour assurer les permanences d'accueil et participer à diverses tâches administratives, au local

du Planning familial ; certains jours ou demi-journées, pour participer à des animations en milieu scolaire (niveau collège/lycée), notamment avec le Planning-car. Vous êtes suffisamment ouvert d'esprit ? C'est indispensable. Informations sur des questions de santé sexuelle ; écoute et accompagnement psychologique pour un avortement ; aide pour

des problèmes de discriminations en raison d'une orientation sexuelle, de violences conjugales ou de violences sexuelles ; questions générales sur les rapports hommes-femmes, sur le harcèlement de rue... Les sujets abordés par le Planning sont vastes. « L'ouverture d'esprit est essentielle », résume Marylou. Sans compter que demander une aide extérieure requiert beaucoup de courage. Les publics du Planning n'ont donc surtout pas besoin d'un jugement mais uniquement d'une écoute et de conseils avisés. C'est particulièrement le cas lorsqu'une femme victime de violences conjugales ou une mineure enceinte se présente. Les décisions à prendre dans ces situations sont suffisamment lourdes de conséquences.



Extrait d'article publié dans le quotidien La Montagne (30/04/2019)
« Avez-vous le profil pour devenir bénévole au Planning familial à Brioude ? »

COMMENT VOIT-ON LA SUITE DU PROGRAMME GSS ?

Au centre de l'actualité

> PASSAGE DE TÉMOIN

Sabrina et moi, ce sont d'innombrables sessions de travail, ponctuées de dîners et de fous rires. Tout ce qu'on a réalisé ensemble depuis le début du programme GSS m'a donné envie de m'investir davantage pour réussir le GSS de demain. Ce programme doit beaucoup à tou-te-s ceux.celles qui l'ont porté et fait vivre, on se le transmet les un-e-s aux autres. Guylène



Début décembre 2019, les associations Planning familial, Équilibre et population et Médecins du Monde, accompagnés de 93 réseaux et organisations engagées sur les questions de «droits et santé sexuels et reproductifs (DSSR)» dans plus de trente pays, ont demandé au Président Macron que la France crée et pilote une coalition DSSR au Forum Génération Égalité («Pékin+25»).

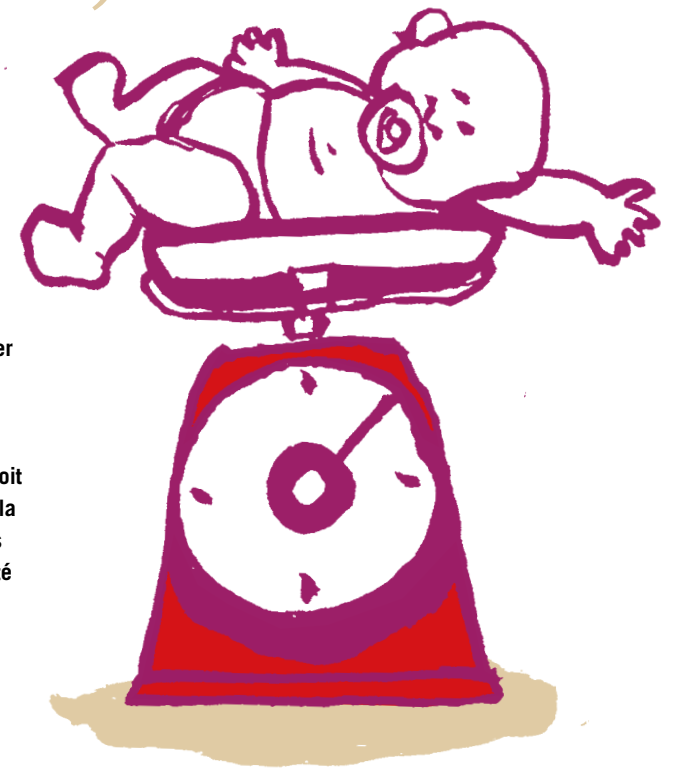
En 2019, les questions de genre et santé sexuelle sont en effet plus que jamais au cœur du débat public : l'affaire Weinstein, la prise de conscience de la charge mentale, la mise en lumière de différentes formes de sexisme et harcèlement, le débat sur l'écriture inclusive, les violences obstétricales, l'âge du consentement, la PMA, l'influence de la culture porn chez les jeunes, le développement des relations Tinder et Grindr pour ne citer que ces applications, les polémiques sur les mouvements #MeToo ou #BalanceTonPorc...

Cinq ans après son démarrage, le programme GSS garde toute sa pertinence. Nous avons obtenu de beaux résultats mais l'urgence est toujours là. Est-il acceptable qu'en 2019, une femme sur dix n'ait pas consenti à son premier rapport sexuel ? Peut-on accepter qu'en dépit de la législation 25% des établissements scolaires déclarent ne mettre en place aucune activité en ma-

« Une éducation à la sexualité systématique, dans une approche globale et positive »

Caroline

« L'éducation à la sexualité : pour renforcer la capacité à faire ses propres choix, un outil de prévention, de promotion de la santé et des droits sexuels. Droit de disposer de son corps, droit à la santé, droit à l'éducation, droit à la protection contre la violence, droit à la vie : aborder les droits lors des séances d'éducation à la sexualité vise à interroger les rapports sociaux de sexe, la hiérarchie entre les sexualités, les normes et les tabous. Aborder la sexualité dans une approche globale et positive dès le plus jeune âge, c'est interroger la place de chacun.e, sortir des injonctions, permettre l'accès à une information juste pour gagner en liberté. Avec toutes celles et ceux qui se battent pour la mise en place d'une éducation à la sexualité systématique, globale et pour toutes et tous, nous sommes convaincu.e.s que toute la société y gagnera. »



tière d'éducation à la sexualité et la vie affective ? Ou encore ne rien dire et ne rien faire quand les statistiques montrent que 25% des filles de 15 ans ne savent pas qu'elles ont un clitoris ?

Notre programme GSS répond à de vrais besoins, avec une réelle efficacité. Dans un rapport de 2016, l'Unesco prouve que l'éducation sexuelle permet une sexualité plus épanouie et plus responsable, avec une consommation accrue de moyens de protection contre les grossesses non désirées et les infections sexuellement transmissibles.

> STRATÉGIE NATIONALE DE SANTÉ SEXUELLE

Les 5 axes de la feuille de route 2018-2020.

- Améliorer l'information et la formation dans le domaine de la santé sexuelle, notamment par l'organisation en région de campagnes annuelles de dépistage des infections sexuelles transmissibles - IST.

- Améliorer l'offre générale en santé sexuelle en garantissant sur le territoire l'accès aux différentes méthodes d'IVG ; en étendant les missions des services universitaires de médecine préventive et de promotion de la santé (SUMPPS) aux consultations de contraception et de prévention des IST.

- Promouvoir et de mieux coordonner la recherche en santé sexuelle, en utilisant les résultats de la recherche en santé et en confiant à l'Alliance nationale pour les sciences de la vie et de la santé, la mission de coordination et d'animation de la recherche.

Et GSS s'inscrit parfaitement dans la feuille de route 2018-2020 de la stratégie nationale de santé sexuelle présentée par la Ministre de la santé et des solidarités. Lorsque le 26 mars 2018, Agnès Buzyn choisit d'annoncer la mise en place de 26 mesures, déclinées en 5 axes principaux, lors d'une visite dans une antenne du Planning familial à Lille, notre réseau répond « défi relevé » !

Le Planning familial est un acteur majeur de la santé sexuelle en France, agir fait partie de notre ADN associatif et des missions que nous nous sommes assignées pour transformer la société.

- Renforcer l'offre de santé sexuelle destinée aux populations et territoires prioritaires, notamment dans des villes à forte prévalence VIH et IST ; en renforçant également en Outre-mer l'offre de santé sexuelle pour les jeunes.

- Accompagner des projets innovants en santé sexuelle en expérimentant dans plusieurs régions un « pass préservatifs », qui donne aux jeunes un accès à titre gratuit à une offre de préservatifs dans le cadre d'un programme d'information et de prévention ; en élargissant également le site de la Boussole (site proposé par la Direction de la jeunesse, de l'éducation populaire et de la vie associative qui permet aux jeunes de connaître leurs droits sociaux) aux questions de santé et de santé sexuelle.



Nos perspectives

Élargir nos champs d'action

NOUS VOYONS UN PEU LE PROGRAMME GSS COMME UN SOCLE SUR LEQUEL BÂTIR. LA SANTÉ SEXUELLE EST UN CHAMP D'ACTION TRÈS LARGE ET NOUS CONCERNE TOU·TE·S. Depuis cinq ans notre programme GSS s'enrichit chaque jour répondant au mieux aux besoins de tou·te·s. Nous voulons aujourd'hui élargir nos champs d'action.

Nous avons commencé à le faire avec la santé des personnes trans. Nos animateur·rice·s et nos publics expriment aussi des besoins et des attentes sur la thématique «santé sexuelle et produits psycho actifs». Les rencontres annuelles de Sète sont souvent l'occasion de faire le point et de réfléchir à nos futurs axes d'intervention. La santé des lesbiennes, la grossophobie, l'endométriose, les questions de parentalité et grand parentalité, le dépistage des violences sont autant de thèmes que nous souhaiterions approfondir. Pour ce faire, nous partons en général des expériences que des associations du Planning ont déjà mises en œuvre.

La sexualité des seniors nous préoccupe également. La population française vieillit, c'est une réalité : en 2060, plus de 30 % de la population française aura plus de 60 ans. Et les clichés sont bien présents : la sexualité s'arrête avec l'âge et «c'est très bien ainsi» ; le vieillissement altère la réponse biologique de façon globale et homogène chez tous les individus du même sexe mais avec d'importantes différences entre l'homme et la femme ; le vieillissement sexuel est inévitable. La réalité est toute autre.

« *Total décalage avec ces croyances* »

Dr Pierre Bondil

« Dans l'imaginaire populaire, la cinquantaine marque souvent la fin de la sexualité pour la femme avec la ménopause et la soixantaine pour l'homme avec la baisse de l'érection. La réalité est en total décalage avec ces croyances. »



À l'évidence, le Planning doit intensifier ses actions avec les personnes vivant en collectivité, comme il a su le faire avec les personnes en situations de handicap en co-construisant avec elles un programme riche qui fait aujourd'hui référence (prix de la Fondation de France et prix Comité national Coordination Action Handicap CCAH). La sexualité des personnes vivant en collectivité (maisons de retraite, foyers et centres d'accueil pour les personnes en situation de handicap, centres psychiatriques, prisons) est une vraie question de société.

Encore plus d'adhérent·e·s

RENFORCER LA DYNAMIQUE ASSOCIATIVE EN RECRUTANT DE NOUVEAUX ADHÉRENT·E·S.

Le Planning est une association militante par essence dans laquelle on s'engage par conviction. 28% des associations départementales fonctionnaient en 2018 avec seulement des bénévoles.

Il existe pour notre association, comme pour d'autres qui se sont professionnalisées, un risque de perte de nos membres bénévoles, de leur militantisme et de leur force de proposition au niveau des instances de gouvernance. Bénévoles ou salariés, certain·e·s peinent parfois à trouver leur place. Nous devons veiller à ce que chacun puisse s'engager pleinement, dans le respect des valeurs de notre mouvement.

Communiquer et former

ÉLARGIR NOS CANAUX DE COMMUNICATION ET DE FORMATION. NOUS SOUHAITONS RENFORCER NOTRE PRÉSENCE EN LIGNE ET SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX.

Plusieurs acteurs dans le domaine de la santé sexuelle proposent déjà des formations en ligne. Nous souhaitons proposer des formations complémentaires, basées sur nos pratiques et nos outils.

Parmi les exemples d'activités que nous envisageons activement : le e-congrès IST. Ce projet s'inscrirait dans une perspective de promotion de la santé. Il s'agirait d'une conférence virtuelle, pour les jeunes de 15 à 25 ans, qui aborderait la santé sexuelle dans sa globalité. Ce nouveau dispositif serait composé de vidéos de tables rondes et de youtubers. Un versant pour les parents et les professionnel·le·s en charge des jeunes serait également prévu.

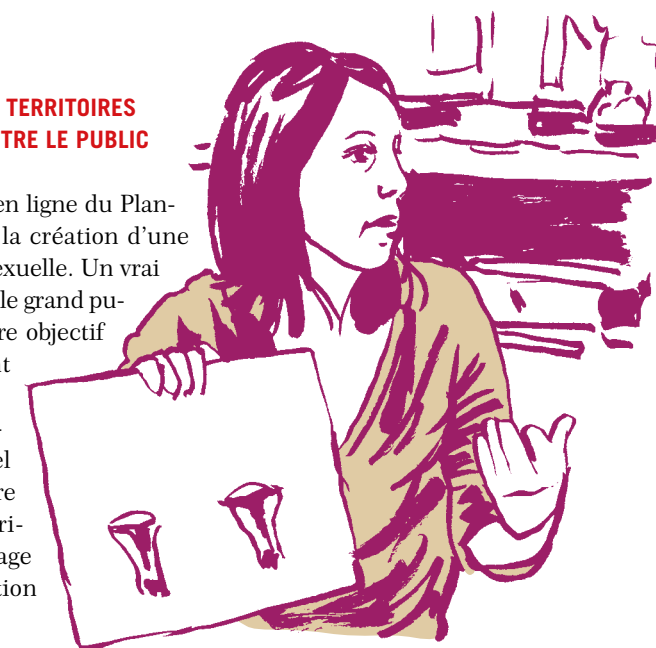
Rencontrer et échanger

INITIER DES RENCONTRES SUR LES TERRITOIRES POUR FACILITER LES ÉCHANGES ENTRE LE PUBLIC ET LES ACTEURS DU SECTEUR.

Ce renforcement de la présence en ligne du Planning pourrait s'accompagner de la création d'une rencontre annuelle sur la santé sexuelle. Un vrai rendez-vous festif et culturel pour le grand public et les professionnel·le·s. Notre objectif serait toujours le développement des échanges, le partage de pratiques, la mutualisation des expériences. Ce rendez-vous annuel serait aussi l'occasion de mettre en valeur les actions d'un territoire donné et de s'ouvrir davantage à l'international grâce à l'invitation de partenaires étrangers.

➤ CONSTRUIRE ENSEMBLE ET SUR-MESURE

Au Planning, on milite pour le « sur-mesure » et la co-construction des activités avec nos publics. Pour parler « juste » à des adolescents, on doit partir de leurs questionnements, de leurs savoirs et ne pas imaginer qu'ils puissent avoir exactement les mêmes interrogations que nous au même âge. Si vous avez 40 ans, à leur âge, vous n'aviez pas accès pas aux réseaux sociaux ou internet. Idem si l'on organise une formation avec des professionnel·le·s. Ils/elles arrivent avec leurs expériences, leurs pratiques et leurs attentes. Il nous faut adapter, ajuster en permanence. Nous évoluons avec le corps social tout en conservant nos valeurs.





Le programme GSS est un programme ambitieux, évolutif, qui répond aux besoins de publics toujours plus nombreux.

Nous espérons pouvoir continuer à le porter et à le faire évoluer dans les années qui viennent. Lecteur·rice·s, nous espérons que ce document aura répondu à quelques unes de vos interrogations.

Ce document est le fruit du travail de nombreuses personnes : les membres du comité de pilotage, celles et ceux qui nous ont apporté leur témoignage, les auteurs·rices de rapports et ouvrages où nous avons puisé des informations et surtout les acteur·rice·s du programme GSS, notre graphiste et nos deux rédactrices.

Comité de pilotage

Carine Favier
Chrystel Grosso
Marie-Dominique Pauti
Caroline Rebhi
Sabrina Senecal
Guylène Vernet

Témoignages

Chantal Artifoni
Aïcha Bangoura
Isabelle Beaufils
Coline Bost
Marie Da Costa
Marie-Claire Landre
Dalila Touami

Rédaction

Marie Ahouanto-Chaspoul
Marie Masurel-Sacy

Conception graphique, illustrations, réalisation

Tony Gonçalves

Édition 2020



le planning
familial

4 square Saint-irénée
75011 Paris
01 48 07 29 10

www.planning-familial.org

**GENRE
& SANTE
SEXUELLE**

www.genresantesexuelle.fr

